

# BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Local : Café « L'ESCALE » 6<sup>e</sup> étage des Bains de la Sauvenière à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

N° 58 - OCTOBRE 1965 - LE NUMERO : 5 F - ABONNEMENT 11 N° : 50 F

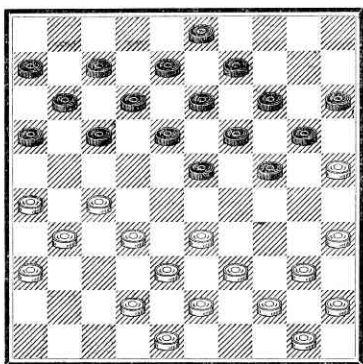
## VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

Pendant que Tsjegolew et Kouperman jouaient la coupe d'Europe à Bolzano, le numéro 3 national - Andreiko - cueillait de nouveaux lauriers en U.R.S.S.

En effet, dix-sept équipes de dix joueurs, représentant diverses républiques, disputaient en demi-finale le championnat inter-clubs. Bien que son team n'ait obtenu que la 4<sup>e</sup> place - après Leningrad, Moscou et l'Ukraine - Andreiko fut le participant dont le jeu fit la plus grosse impression. En finale - jouée par équipes de six - il obtenait au premier damier 9 points en 5 parties.

Les phases de jeu ci-après sont extraites de cette finale :



M. Sjawel - A. Andreiko :

Les blancs - au 20<sup>e</sup> temps - sont déjà en mauvaise posture. Sur 42-37 suivrait 17-21 26-17 11-22 48-42 23-29 avec avantage gagnant. Peut suivre p.ex. 31-26 22-31 36-27 6-11 27-21 (sur 37-31 24-30 gagne, sur 32-28 16-21 et 7-11) 16-27 32-21 11-17 37-31 17-22 31-27 22-31 26-37 18-22 21-16 (sur 37-31 12-18 gagne le pion) 22-27 37-32 24-30 +

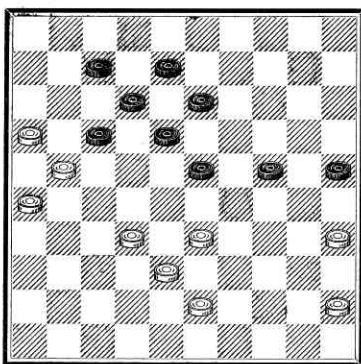
Suite jouée dans la position du diagramme :

20. 33-28 17-21 21. 26-17 11-33 22. 39-28.

La suite 38-29 24-33 39-28 23-29 donne également un jeu difficile pour les blancs.

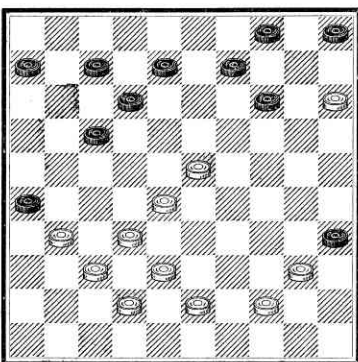
22. 23-29 (menace 29-34) 23. 27-22 (et non 28-22 à cause de 29-34 et 16-21) 18-27  
24. 32-21 16-27 25. 31-22 12-18 26. 44-39 18-27 27. 39-34 7-12 28. 34-23  
13-18 29. 43-39 18-29 30. 39-34. Sur 40-34 29-40 45-34 les noirs auraient  
répondu 12-18 28-22 9-13 23-31 24-30 35-24 20-40 50-45 8-12 45-34 14-20 et  
18-40.  
30. 9-13 31. 34-23 13-18 32. 42-37 (forcé) 18-29 33. 37-31 8-13  
34. 31-22 3-8 les noirs n'ont pas joué 12-18 car la suite 40-34 29-40 45-34 18-27  
34-30 6-11 48-42 11-17 42-37 13-18 37-32 laisse des chances de nulle.  
35. 48-42 6-11 36. 36-31 12-18 37. 31-27 8-12 38. 50-44 (sur 38-32 11-16 +,  
sur 40-34 29-40 35-44 24-30 et 13-18) 18-23  
39. 38-32 (sur 27-21 44-39 et 21-16 les noirs jouent 19-23 14-3 15-20 et 23-28)  
24-30 40. 35-33 13-18 41. 22-24 20-47 +

B. SJKITKIN - A? Andreiko :



Les noirs ont valorisé ici leur position centrale par  
45. 25-30 46. 43-39 18-22 47. 45-40 23-29  
48. 40-34 sur 32-28 les noirs voulaient jouer 13-19  
28-23 (sur 40-34 même suite que dans la partie)  
19-28 38-32 29-27 21-23 8-13 26-21 17-26  
23-19 30-34 etc.  
48. 29-40 49. 35-44 13-19 50. 32-28 sur  
44-40 les noirs répondraient 19-23 40-34 30-35  
34-30 23-29 30-19 29-34 39-30 35-13 mais  
après 33-29 13-19 et l'offre 16-11 le gain devient  
problématique.  
50. 8-13 51. 38-32 13-18 les blancs ont  
abandonné. Ils avaient encore espéré 30-34 39-30  
24-35 32-27 22-31 26-37 17-26 28-22 chances =

A. Andreiko - P. Swjatoj :



Suivit ici 35. 17-22 36. 28-17 12-21  
37. 32-28 (et non 31-27 à cause de 9-13 26-31 4-10 14-19 et 19-50 remise) 6-11  
38. 38-32 11-17 39. 15-10 (et non 31-27 à cause de 9-13 etc) 4-15  
40. 31-27 17-22 41. 27-16 22-33 42. 43-39 33-38  
43. 42-33 9-13 (les blancs ont maintenant un important avantage de terrain)  
44. 33-28 15-20 45. 28-22 8-12 46. 39-33 13-19  
47. 32-28 20-25 48. 44-39 (menace 12-17 et 19-24)  
35-44 49. 39-50 14-20 50. 23-14 20-9  
51. 37-32 et les noirs abandonnent; sur 8-13 suit 22-18; sur 26-31 suit 22-17 et sur tout autre coup suit 32-27 et 27-21.

Notes analytiques R.C. KELLER G.M.I.

## Etudes damistes par W. KAPLAN

"Blancs et Noirs" voudrait entrer en saison nouvelle par la grande porte. Déjà, le mois dernier, notre revue a choisi l'indépendance, pour des raisons pratiques sans doute, mais aussi parce que le cadre "Danier Mosan" se montrait à l'évidence trop étroit pour des débats devenus notoirement internationaux.

Aujourd'hui, nouveau et plus important pas en avant, avec l'obtention d'une chronique signée d'un nom "mondial". Nous pensons que cette initiative de notre mensuel ne pourra être que hautement appréciée par son public de connaisseurs.

Dans une traduction due à notre obligé correspondant M. Bass, nous publierons, autant que possible chaque mois, un article du très célèbre Maître Kaplan, soit repris de la presse damiste soviétique, ou puisé dans un de ses ouvrages. Nous avons pour cela obtenu l'accord du Maître et nous tenons à le remercier chaleureusement pour ce geste de confiance et d'amitié à notre égard.

M. Wladimir Kaplan est né à Kiev en 1925. Très jeune s'intégrant au mouvement damiste, et y déployant compétence et activité remarquables, il voit, en 1948, ses mérites sanctionnés par le grade de Maître de Sport, grade inconnu chez nous mais conféré, en Union soviétique, aux seules très brillantes personnalités.

Osant un discutable jeu de mots, nous dirons que M. Kaplan n'est pas Maître seulement en jeu de dames puisque, "dans le civil", il est professeur à l'université de Kiev où il occupe une chaire d'histoire. C'est donc un authentique intellectuel, un universitaire distingué, que "Blancs et Noirs" accueille parmi son bénévole et déjà si éminent "personnel".

Lorsque l'on parle, si couramment, des "trois grands K" de Kiev, il s'agit, ni plus ni moins, de MM. : Kouperman, Kogan et Kaplan. Ce fait-là seul, déjà, situe éloquentement la valeur de notre collaborateur, dernier en date.

Très fort joueur et théoricien du "jeu russe" (64 cases) W. Kaplan est, depuis 1953, venu, de plus, au jeu international sur 100 cases, où il ne devait pas tarder à briller de feux particuliers. Plusieurs fois champion d'Ukraine (en 1955 devant... Kouperman soi-même), et plusieurs fois champion de Kiev, il se classe en outre toujours fort bien en championnat d'U.R.S.S.

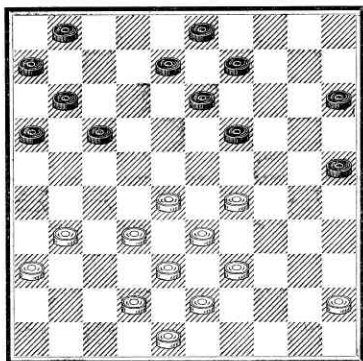
Il existe en Union soviétique une liste officielle, annuelle croyons-nous, des dix meilleurs joueurs du pays. Pour 1965, ce classement (jeu international sur 100 cases) voit aux premiers rangs : 1) Tsjegolev; 2) Kouperman; 3) Andreiko; 4) Kaplan; voilà une donnée encore qui n'appelle point de vastes commentaires...

W. Kaplan est tenu par les plus hautes compétences pour un des tout meilleurs théoriciens mondiaux, tant au jeu sur 64 cases (il a produit plusieurs ouvrages en collaboration avec M. Kouperman) qu'au jeu international sur 100 cases, qui nous intéresse exclusivement.

W. Kaplan collabore régulièrement à la revue soviétique "Chachki" dans laquelle a paru, de sa plume, une série d'articles solidement documentés autant qu'agréablement écrits, sur "les éléments du jeu de position" : nous projetons, si le Maître veut bien nous y autoriser, de reproduire dans nos pages ce travail, considéré comme une importante contribution à l'élucidation des "mystères damistes".

Wladimir Kaplan : un estimable, et même un inestimable collaborateur, dont "Blancs et Noirs" est heureux de présenter les oeuvres à l'appréciation, et donc à l'admiration de ses lecteurs.

#### Blancs et Noirs



La position du diagramme s'est présentée dans une des parties jouées pour la demi-finale du championnat d'U.R.S.S. (Riga 1957).

L'occupation des cases 28 et 29 et la présence de troupes de choc dans le centre, feront préférer la position des blancs. Le grand défaut des noirs étant le mauvais développement de leur aile droite. La colonne 6-11-17 n'est pas une force, car l'échange sur 22 peut entraîner une surprise désagréable et le départ vers 26 aurait signifié un refus complet de la lutte pour le centre.

Par 1. 29-23 les blancs augmentent leur avantage

1. 9-14 2. 31-27 1-7 3. 42-37 7-12

4. 39-34 17-21 5. 43-39 les noirs ne peuvent

s'opposer au renforcement du centre adverse. Ils sont obligés d'occuper les ailes où leurs pions n'ont qu'une situation passive. L'échange 14-20 n'aboutit qu'à concéder aux blancs des cases importantes sur l'aile gauche.

5. 12-17 une marche qui encombre l'aile droite des noirs. Plus rationnel était 21-26 suivi de 11-17.

6. 45-40 8-12 7. 27-22 14-20 forcé : les autres suites sont encore pires.

8. 23-14 20-9 9. 34-29 une avance répétée vers la case 23

9. 9-14 10. 29-23 13-19 la seule défense de l'aile après 23-18

11. 22-18 21-26 12. 18-7 11-2 13. 23-18 les forces des blancs sont idéalement disposées au centre. Leur position-choc leur assure un avantage écrasant.

13. 6-11 14. 36-31 16-21 ? la faute décisive

15. 31-27 11-16 16. 28-23 19-28 17. 33-11 16-7 18. 27-16 ayant perdu le pion, les noirs ont abandonné après quelques coups.

Nous vous présentons maintenant l'analyse d'une partie, où l'occupation de la case 23 par les blancs, a été le début d'un plan bien préparé pour la possession du centre

W. Kaplan - I. Itchenko : championnat d'Ukraine 1963

1. 32-28 18-23 2. 33-29 23-32 3. 37-28 19-24 4. 38-33 la suite habituelle est ici 39-33 14-19 5. 41-37 etc. un développement harmonieux qui conduit aux formations classiques "tranquilles". Dans la marche 4. 38-33, au prix d'un certain affaiblissement de l'aile gauche, les blancs renforcent leur aile droite afin d'organiser une attaque. De plus, cette suite permet aux blancs d'éviter les positions classiques.
4. 14-19 5. 42-38 20-25 6. 29-20 25-14 7. 41-37 12-18 8. 37-32 7-12 9. 46-41 19-23 l'essentiel du plan des blancs est d'empêcher l'adversaire d'occuper la case 23. Grâce à la formation 45-40-34 ils ont la possibilité, si les noirs viennent à 23, de pionner immédiatement par 34-29 et reprise à 29.
10. 28-19 14-23 11. 34-29 23-34 12. 40-29 le début est maintenant terminé; on constate sur chaque aile des forces correspondantes 9 pions à 7.
12. 10-14 13. 41-37 1-7 14. 44-40 les blancs consolident le pion 29. Si 18-23 29-18 12-23 peut suivre 33-29 et 40-29
14. 5-10 15. 50-44 17-21 ces derniers mouvements des noirs montrent qu'ils ne développent pas suivant un plan bien déterminé. La sortie 14. 5-10 est non seulement superflue, mais comme on le verra plus loin, empêche l'aile gauche d'attaquer.
16. 40-34 21-26 les noirs ne jouent pas 14-19 afin d'empêcher les blancs d'occuper par pionnage l'importante case 24. Il faut souligner que l'avance sur 24 sans échange est moins favorable pour les blancs, qui laissent derrière eux un pion passif à la case 35.
17. 44-40 18-22 18. 47-42 12-18 19. 35-30 11-17 20. 32-28 les noirs ont jusqu'à présent joué les ailes. En vue d'une menace 17-21 et 21-27 les blancs doivent maintenant occuper la case 32. L'avance 29-23 18-29 34-23 serait prématurée car, après 17-21 32-28 13-19 les blancs ont, après l'échange, un pion trop avancé à 22.
20. 17-21 évitant l'enchaînement de l'aile droite après le pionnage 37-32 26-37 42-31
21. 28-17 21-12 22. 38-32 18-22 23. 43-38 12-18 ? une grave erreur de position. L'attaque de l'aile droite des noirs n'a rien donné. Par des manoeuvres énergiques, les blancs ont obtenu une position excellente. Il est maintenant clair que le 14. 5-10 n'est pas resté impuni. A cause de l'absence du pion 5, les noirs ne peuvent créer sur cette aile une colonne mobile permettant de pionner sur 23.
- 24? 29-23 18-29 25. 34-23 13-19 26. 31-27 22-31 27. 36-27 19-28 28. 32-23 l'attaque du pion 23 est inutile, les blancs possèdent des réserves suffisantes pour le défendre.
28. 15-20 29. 37-32 20-25 30. 49-43 on pouvait également répondre 30-24
30. 25-34 31. 40-29 8-13 32. 45-40 7-12 les noirs n'arrivent pas à organiser la moindre contre-attaque. L'enchaînement du centre par la case 18 favoriserait les blancs, qui pourraient alors sans empêchement occuper la case 24.
33. 42-37 6-11 34. 39-34 le mouvement du pion 39 est plus logique, la pièce à 40 étant nécessaire pour la défense de l'aile. Bien entendu, on ne pouvait jouer 33-28 à cause de 16-21
34. 10-15 35. 43-39 15-20 si 13-18 suivait 27-22 et 23-19
36. 34-30 20-25 37. 30-24 13-19 38. 24-13 9-18 39. 40-35 les blancs ont l'intention d'occuper la case 24 par 48-43 et l'échange 35-30.
39. 11-17 si 14-20 l'échange 29-24 était excellent. si 18-29 24-15 29-34 39-30 25-34 48-43 et 43-39 le pion à 15 étant ici décisif; et après 20-29 23-34 les blancs par l'avance du pion 35 sur la case 24 obtiendront une supériorité écrasante.
40. 33-28 et non 32-28 à cause de 14-19 23-14 3-9 14-3 17-21 3-17 21-41 +
40. 4-10 41. 38-33 assurant la possession de la case 24. Les noirs ne peuvent répondre 14-20 à cause de la combinaison 28-22 17-19 37-31 26-28 33-44 La marche 49-34 aurait été imprécise à cause de 14-20 et on ne peut jouer 42. 35-30 à cause de coups 20-24 30-19 17-22

41. 10-15 42. 39-34 17-21 43. 35-30 les forces des blancs sont idéalement disposées. Ils ont pleinement réalisé leur plan pour la possession des points stratégiques 27 - 23 et 24. Maintenant, la victoire n'est plus qu'une question de simple technique.
43. 12-17 44. 23-12 17-8 45. 29-23 14-20 46. 48-43 même avec une très bonne position, il faut se méfier. On ne peut jouer 46. 33-29 sanctionné par 20-24 47. 30-19 26-31 48. 37-17 8-12 49. 17-8 2-31
46. 3-9 47. 43-38 9-14 sur 9-13 aurait suivi le pionnage 34-29.
48. 33-29 14-19 49. 23-14 20-9 50. 30-24 9-14 51. 29-23 14-20
52. 34-29 2-7 53. 23-19 7-11 54. 28-22 8-12 55. 38-33 +

Nous avons fait l'analyse de quelques exemples seulement, dans lesquels un des partenaires a utilisé la case 23 (28) pour la possession de cases importantes. Certes, l'occupation de la case 23 ne conduit pas toujours à la victoire; dans de nombreux cas, l'adversaire peut mener à bien l'encerclement du centre - mais elle procure un bon jeu d'attaque. En conclusion, soulignons qu'il existe de nombreux débuts comportant l'occupation de la case 23. Dans l'attaque Roozenburg : après la marche 1. 32-28 17-21 2. 31-26 12-17 3. 37-32 7-12 4. 41-37 18-22 on obtient un jeu d'attaque par 5. 28-23. Ces derniers temps, a été utilisé un nouveau début découvert par le Maître Moscovite W. Agaphonov : 1. 35-30 20-25 2. 33-29 15-20 3. 29-23

Pour l'instant, toutes les tentatives faites pour démolir cette avance audacieuse n'ont eu aucun succès. Pour analyse personnelle, nous vous donnons ci-dessous deux parties. Dans l'une, la marche sur 23 conduit à la victoire, dans la seconde elle est forcée et se termine par une défaite.

Championnet d'U.R.S.S. 1962 : Chavel - Srietenski :

- |           |       |           |       |           |       |           |       |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 35-30  | 20-25 | 2. 33-29  | 15-20 | 3. 29-23  | 18-29 | 4. 34-23  | 25-34 |
| 5. 40-29  | 19-28 | 6. 32-23  | 20-25 | 7. 45-40  | 25-30 | 8. 37-32  | 13-18 |
| 9. 41-37  | 10-15 | 10. 38-33 | 9-13  | 11. 42-38 | 30-35 | 12. 47-42 | 17-22 |
| 13. 40-34 | 3-9   | 14. 44-40 | 35-44 | 15. 49-40 | 14-20 | 16. 31-27 | 22-31 |
| 17. 36-27 | 5-10  | 18. 46-41 | 20-25 | 19. 40-35 | 11-17 | 20. 35-30 | 6-11  |
| 21. 30-24 | 17-22 | 22. 41-36 | 22-31 | 23. 38-26 | 1-6   | 24. 42-37 | 11-17 |
| 25. 32-28 | 10-14 | 26. 37-32 | 14-20 | 27. 48-42 | 9-14  | 28. 42-37 | 7-11  |
| 29. 50-45 | 14-19 | 30. 23-14 | 20-9  | 31. 28-23 | 18-22 | 32. 32-28 | 22-27 |
| 33. 37-31 | 9-14  | 34. 31-22 | 13-18 | 35. 22-13 | 8-30  | 36. 45-40 | 30-35 |
| 37. 29-24 | 35-44 | 38. 39-50 | 14-20 | 39. 34-29 | 2-8   | 40. 50-44 | 4-9   |
| 41. 44-39 | 9-13  | 42. 39-34 | 17-22 | 43. 28-17 | 11-22 | 44. 38-32 | 22-27 |
| 45. 32-21 | 16-27 | 46. 43-38 | 6-11  | 47. 38-32 | 27-38 | 48. 32-42 | 12-17 |
| 49. 42-37 | 8-12  | 50. 37-31 | 17-22 | 51. 26-21 | 12-18 | 52. 23-12 | 13-19 |
| 53. 24-13 | 11-17 | 54. 13-9  | 17-37 | 55. 9-4   | 22-28 | 56. 29-23 | 28-19 |
| 57. 36-31 | 37-26 | 58. 12-8  | 19-23 | 59. 8-2   | 23-28 | 60. 2-19  | 28-33 |
|           |       |           |       |           |       | 61. 19-46 | +     |

Championnat d'U.R.S.S. 1961 : Chvitkine - A. Rats :

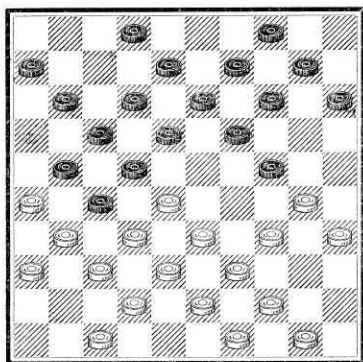
- |           |       |           |       |           |       |           |       |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 32-28  | 18-22 | 2. 37-32  | 12-18 | 3. 41-37  | 7-12  | 4. 46-41  | 1-7   |
| 5. 34-30  | 20-25 | 6. 30-24  | 19-30 | 7. 35-24  | 14-20 | 8. 33-29  | 22-33 |
| 9. 39-28  | 17-21 | 10. 43-39 | 10-14 | 11. 29-23 | 20-29 | 12. 23-34 | 21-26 |
| 13. 31-27 | 5-10  | 14. 39-33 | 14-20 | 15. 44-39 | 10-14 | 16. 50-44 | 20-24 |
| 17. 40-35 | 14-20 | 18. 44-40 | 9-14  | 19. 48-43 | 14-19 | 20. 49-44 | 4-9   |
| 21. 36-31 | 9-14  | 22. 31-36 | 3-9   | 23. 47-41 | 18-23 | 24. 34-29 | 23-34 |
| 25. 40-29 | 24-30 | 26. 35-24 | 19-30 | 27. 29-23 | 13-19 | 28. 45-40 | 9-13  |
| 29. 27-22 | 11-17 | 30. 22-11 | 6-17  | 31. 32-27 | 17-21 | 32. 27-22 | 30-34 |
| 33. 40-29 | 20-24 | 34. 29-18 | 21-27 | 35. 23-14 | 12-32 | 36. 37-28 | 26-46 |
| 37. 22-31 | 46-10 |           |       |           |       |           | +     |

Dans le championnat de Hollande, se présentèrent de nombreuses parties où les adversaires ne purent se départager. Chaque pas en avant devait être le fruit de lutttes ardues et la décision ne pouvait être acquise que par des manoeuvres longues et compliquées en fin de partie. Mais il y eut aussi des parties qui se terminèrent prématurément en feu d'artifice. En général, elles sont moins importantes pour la théorie et la technique du jeu, mais elles sont - si l'on peut dire - plus attrayantes pour le grand public "on voit au moins quelque chose" disent les joueurs de seconde ou de troisième classe; et c'était un peu de sel aux côtés de ces duels de grands maîtres où vous voyez seulement le jeu s'étirer et les matadores faire leurs passes.

Un feu d'artifice particulièrement étincelant clôtura la partie entre W. v.d.Sluis et Tony Sijbrands (noirs) lors de la septième ronde :

1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 37-32 11-16 4. 41-37 7-11 5. 34-29 20-24
6. 29-20 15-24 7. 37-31 21-27 8. 32-21 16-27 9. 40-34 1-7 10. 46-41 10-15
11. 42-37 11-16 12. 48-42 7-11 13. 37-32 16-21 la partie Bonnard; pour les deux côtés, il n'y a pas de marche arrière possible, et la lutte est presque une question de vie ou de mort
14. 41-37 13-18 15. 45-40 9-13 16. 34-30 la poussée 28-23 etc, à propos de laquelle Springer, surtout, fit beaucoup d'études, n'est pas à conseiller. Par exemple : 16. 28-23 19-28 17. 32-23 18-29 18. 34-23; des multiples variantes qui sont maintenant possibles, j'en cite une : 18. 13-18 19. 50-45 (si 33-28 22-33 38-9 4-13 31-22 17-19 26-17 11-22 avec une meilleure position pour les noirs) 18-29 20. 33-28 22-33 21. 31-22 17-28 22. 26-17 11-22 23. 40-34 (a - b) 29-40 24. 38-9 4-13 25. 45-34 6-11 etc. les noirs sont mieux.
- (a) 23/ 38-32 ? 4-9 24. 32-34 24-30 etc. N +
- (b) 23. 39-34 ? 33-39 etc. N +
- Après la poussée 18. 24-30 19. 35-24 13-19 20. 24-13 8-28 est moins fort. Les blancs jouent alors 33-29 suivi par 38-33 42-38 et éventuellement 37-32 etc. avec avantage.

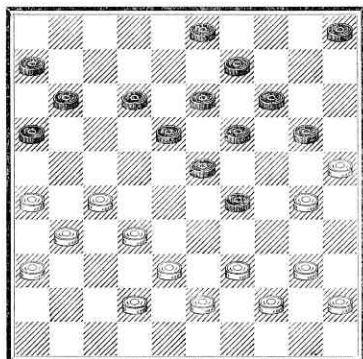
La suite de la partie fut : 16. 5-10 17. 40-34 3-9 ? (voir diagramme) :



18. 28-23 18-40 19. 33-28 22-33 20. 38-20 cette prise majeure, ainsi que la prise majeure des noirs qui va suivre, est originale dans ce genre de combinaison
20. 14-34 21. 31-22 17-28 22. 32-5 les noirs abandonnent. Qu'auraient-ils dû jouer au lieu de 17. 3-9 ? Pas 4-9 à cause de même suite par 18. 28-23 Pas 14-20 à cause de 28-23 33-28 31-22 32-5 Bl + Pas 2-7 à cause de 28-23 33-28 38-18 31-22 26-17 50-45 etc. bl. + 1 Pas 11-16 à cause de 28-22 33-28 etc. bl. + 1

Et naturellement pas 18-23 à cause de 33-29 etc. bl. +

Le seul coup des noirs était donc 15-20 et ensuite chaque réponse devenait un problème.



Le gain de Varkevisser sur Okrogelnik est également joli. F. Okrogelnik conduisant les noirs vient de jouer 15-20 avec l'intention de faire pression sur l'aile droite des blancs. Ceux-ci forcèrent vraiment le gain dans toutes les variantes :

1. 27-22 18-27 2. 32-21 16-27 3. 31-22 11-17 (A)
4. 22-11 6-17 5. 39-33 20-24 6. 44-39 24-44
7. 33-24 19-30 8. 25-34 44-33 9. 38-7 bl. +
- (A) A part le coup joué, les noirs avaient le choix entre cinq autres suites :  
- 12-18 39-33 etc. bl. +  
- 12-17 40-35 17-28 30-24 etc. bl. + 1

- 11-16 ou 3-8 4. 39-33 20-24 5. 44-39 etc. même gain que dans la partie  
 (- 5-10 4. 22-18 c'est la plus belle variante 13-22 5. 39-33 20-24 (f) 6. 44-39  
 24-44 7. 33-15 44-33 8. 38-16 bl. +

Pour terminer, un cas remarquable d'aveuglement lors de la 4e ronde : dans la position : 3 pions noirs à 23 - 24 et 27 contre 4 blancs à 34 - 37 - 38 et 44 les blancs jouèrent (v.d.Sluis contre Bandstra) 58. 38-33 ? en vue d'un gain profond, qui réussit de justesse. Il oublia l'enfantin 34-30 24-35 38-33 avec le gain élémentaire aux temps.

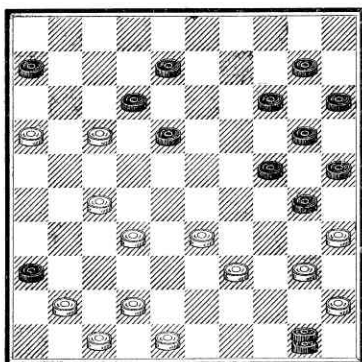
Herman de Jongh G.M.I.

=====

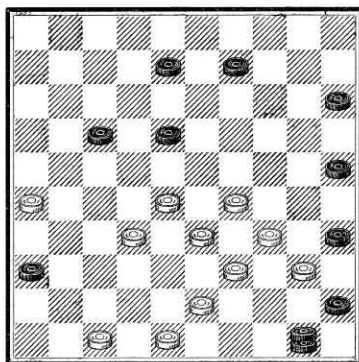
PROBLEMES ELEMENTAIRES, par I. WEISS, Champion du Monde de 1895 à 1912

=====

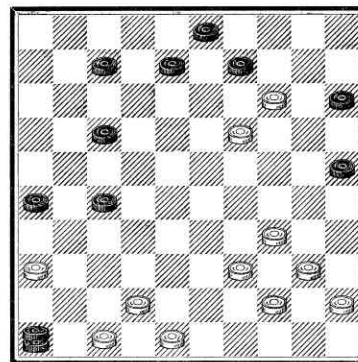
N° 169



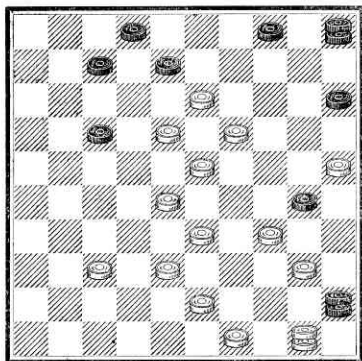
N° 170



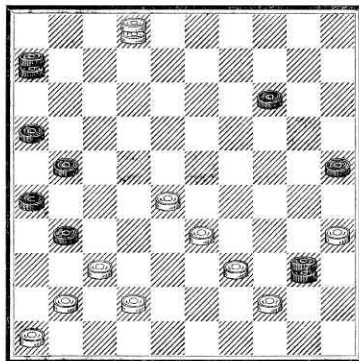
N° 171



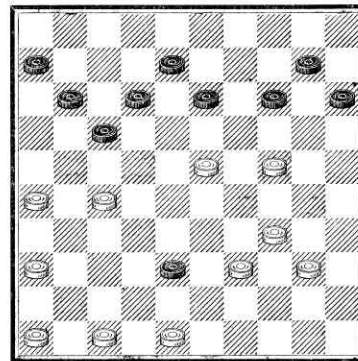
N° 172



N° 173



N° 174



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

-----

N° 169 : 33-29 40-34 42-38 48-28 35-24 45-3  
 N° 170 : 29-24 47-41 34-30 28-22 26-21-25  
 N° 171 : 34-29 19-13 29-23 47-41 46-32 48-43 36-31 39-34 40-35-24 45-1  
 N° 172 : 28-22 50-17 19-14 49-38 40-35-24 25-1  
 N° 173 : 2-30 42-38 41-36 35-44 36-27 46-10  
 N° 174 : 26-21 36-31 47-42 27-21 46-41 48-42 21-16-20 39-33 34-5

-----

NOUVELLE BREVE :

Résultat définitif du championnat de la Société "Troud" qui a eu lieu à Kaliningrad :

- |                                   |                                      |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| 1) B. Bakkenian (Moscou) 22 pts   | 2) W. Agaphonov (Moscou) 21 pts      |
| 3) B. Bergal (Koubcher) 19 pts    | 4) I. Signaievski (Leningrad) 17 pts |
| 5) S. Aza (Leningrad) 16 pts      | 6) D. Chipov (Kalinine) 16 pts       |
| 7) W. Merkine (Leningrad) 15 pts. |                                      |

Communiqué par D.A. Bass (Moscou)

Placée sous la haute présidence du Maire de Dijon, l'épreuve était organisée par le "Damier Dijonnais". Elle avait pour cadre la prestigieuse Salle des Etats, dans le Palais des anciens Ducs de Bourgogne. Le tournoi opposait trente-huit concurrents, répartis en trois catégories, du samedi 21 au dimanche 29 août. Des prix innombrables venaient ensuite récompenser tous les joueurs... et les visiteurs... Quant aux organisateurs, nous pouvons témoigner qu'ils ont réussi là une belle et grande manifestation : tous ceux qui aiment le jeu de dames peuvent les féliciter et les remercier.

**EXCELLENCE** - Dix concurrents se rencontraient en un seul tour.

Pour la septième fois de sa carrière, et pour la 5<sup>me</sup> fois consécutive, le maître international Michel HISARD (Montpellier) enlevait le titre, avec 4 gagnées et 5 nulles, sans une seule défaite. Il confirmait ainsi la forme qu'il avait montrée au tournoi international "Brinta" et à la coupe d'Europe de Bolzano.

Le maître national BAJOLLE (Marseille), remportait la deuxième place en détaché, avec 4 gagnées, 4 nulles et 1 perdue, après avoir longtemps talonné le vainqueur; il était second de l'épreuve pour la 5<sup>me</sup> fois.

Le maître national VERSE (Paris), enlevait une 3<sup>ème</sup> place longtemps indécise, par 2 gagnées et 7 nulles, grâce à sa faculté de ne pas perdre de parties.

La 4<sup>me</sup> place était partagée entre l'excellent BISCONS (Toulouse) et les maîtres nationaux AUBIER et KING (Paris) qui obtenaient tous trois la moyenne des points.

Venaient ensuite à la 7<sup>me</sup> place, MOSTOVOY et le maître national DIONIS (Paris), suivis à la 9<sup>me</sup> place de CORDIER (Dijon), qui payait ses soucis d'organisateur par un mauvais classement. LORNE (Paris) fermait la marche à la 10<sup>me</sup> place.

**HONNEUR** - Huit concurrents se rencontraient en deux tours.

Sans contestation possible, SIMONATA (Nice) se révélait le plus fort, en enlevant la 1<sup>ère</sup> place avec 11 gagnées, 2 nulles et 1 perdue, s'offrant même le luxe d'enlever toutes les parties du second tour. Sa place en "Excellence" est largement méritée pour 1966.

La deuxième place était brillamment remportée par ALEXELINE (Paris), qui totalisait 8 gagnées, 2 nulles et 4 perdues.

En 3<sup>ème</sup> place, MELINON (Lyon) s'inscrivait avec 4 gagnées, 8 nulles et 2 perdues; très fort en match, il semble que le champion de Lyon perde une partie de ses moyens en tournoi.

Dans l'ordre du classement, on remarquait en suite BLANPAIN (Lille), MATARASSO (Marseille) et FARCY (Amiens). Ex aequo à la dernière place, on trouvait enfin JUAN (Lyon) et ESTELLE (Toulon).

**PROMOTION** - Cette catégorie réunissait vingt concurrents qu'il fallut répartir en trois poules éliminatoires de sept et six joueurs. Tous ceux qui avaient obtenu un total de points supérieur à la moyenne disputèrent ensuite une poule finale. Les autres furent opposés dans une poule de classement, appelée "Promotion B".

Dans la poule finale, trois concurrents se partageaient la 1<sup>ère</sup> place : PABATEL (Lyon), FONTIER (Amiens) et LANKAR (Paris), mais c'est PABATEL qui l'emportait au système Sonneborn-Berger, sans avoir perdu une seule partie, sur les neuf rencontres. Ce jeune élément, qui n'a que 16 ans et ne joue que depuis six mois, est l'élève de G. Post au "Damier Lyonnais"; il montre des dispositions étonnantes et semble promis à un bel avenir. Nous le reverrons avec plaisir en "Honneur" dans le ch. de France 1966.

FAUGIER (Paris) s'inscrivait à la 4<sup>me</sup> place, suivi par JUGNERET et MONTENOT (Dijon), 5<sup>mes</sup> ex aequo. Venaient ensuite : CASSAGNAUD (Poulon) et MATRA (Bordeaux), 7<sup>èmes</sup> ex aequo. Les derniers ex aequo étaient FOUCAULT (Paris) et BOF (Chambéry).

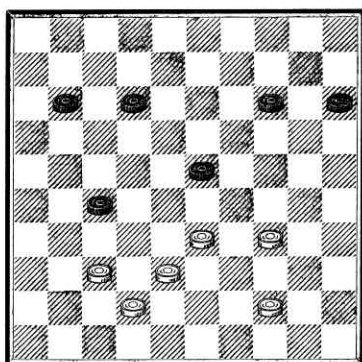
Dans la poule de classement, ou "PROMOTION B", STEINMANN (Paris) sortait vainqueur de dix concurrents, suivi de JURQUET (Alès).

Prom. A : Blancs MATRA (Bordeaux) - Noirs FONTIER (Amiens):

|     |       |       |     |       |       |     |       |       |     |       |                 |     |       |       |
|-----|-------|-------|-----|-------|-------|-----|-------|-------|-----|-------|-----------------|-----|-------|-------|
| 1.  | 34-30 | 16-21 | 2.  | 31-26 | 11-16 | 3.  | 30-25 | 7-11  | 4.  | 40-34 | 1-7             | 5.  | 45-40 | 18-22 |
| 6.  | 32-28 | 13-18 | 7.  | 37-32 | 9-13  | 8.  | 41-37 | 4-9   | 9.  | 50-45 | 21-27           | 10. | 32-21 | 16-27 |
| 11. | 37-31 | 18-23 | 12. | 46-41 | 23-32 | 13. | 42-37 | 12-18 | 14. | 37-28 | 18-23           | 15. | 47-42 | 23-32 |
| 16. | 42-37 | 13-18 | 17. | 37-28 | 18-23 | 18. | 48-42 | 23-32 | 19. | 42-37 | ? ici les noirs |     |       |       |

exécutent le coup qui leur assure le gain de pion :

19-24 20. 37-28 14-19 21. 25-33 24-29 22. 33-24 22-42 23. 31-22 17-30  
 24. 34-25 42-47 25. 40-34 15-20 26. 25-14 10-19 27. 39-33 47-40 28. 45-34  
 + 1 pour les noirs et gain de la partie par la suite.



M. HISARD - P. DIONIS :

Les noirs ont ici l'avantage du terrain, tandis que la pendule oblige les blancs à jouer rapidement :

48. 37-32 11-16 49. 32-21 16-27 50. 33-29 il est difficile de prouver que 44-40 et 40-35 soit meilleur  
 50. 23-28 51. 29-24 était jouable également

44-39

51. 27-31 52. 44-39 12-17 53. 34-29 17-22

54. 38-33 ici 39-34 n'est pas meilleur à cause de 28-33 38-32 (sur 29-23 31-37 gagne) 14-20 29-38 20-40 et sur 32-28 ou 27 les blancs arrivent trop tard. Sur 39-34 les noirs ne peuvent jouer 31-36 qui serait suivi de 24-19 (et non 42-37 à cause de

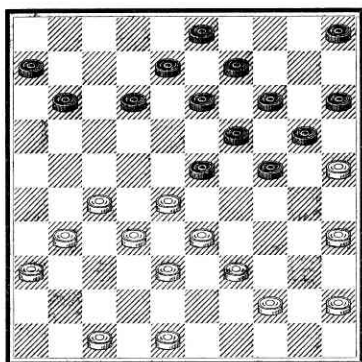
36-41 et 28-33 tandis que 24-20 14-25 38-32 perd également) 14-23 29-27 36-41 34-29 et parce que 41-47 est empêché par 27-22 et 38-33 les blancs ne peuvent plus être stoppés.

54. 28-32 55. 29-23 sur 32-28 suit à présent 24-20. Et sur 32-37 les blancs dament par 24-19 37-48 19-10 et 10-5.

55. 3-136 place une menace simple mais surprenante.

56. 39-34 négligeant la menace. Les blancs ont abandonné sans attendre 22-28 et 32-27.

Sur 56. 24-19 22-28 était gagnant. Et sur 56. 33-29 peut suivre 36-41 42-37 et 17-22 avec avantage.



M. HISARD - G. MOSTOVOY :

31. 47-42 12-17 32. 48-43 5-10 33. 42-37 8-12  
 34. 38-22 (introduit l'attaque) 17-28 35. 33-22 12-18  
 36. 31-26 11-17 37. 22-11 6-17 sur 27-21 suit 23-29 et 24-30. Les blancs ne doivent pas se dégager trop vite car 27-22 17-28 26-21 3-8 21-16 8-12 et si 16-11 suit 23-19 et 24-30.  
 38. 36-31 24-29 39. 27-22 18-36 40. 37-31 36-27  
 41. 32-12 23-28 42. 26-21 (sur 12-7 suit 29-34 et 19-24) 19-24 (menace 28-33 13-18 et 24-30)  
 43. 35-30 24-35 44. 12-7 29-33 45. 38-29 28-32  
 46. 7-2 3-8 47. 21-17 la menace 17-12 est à présent décisive. Les noirs ont encore joué 32-38  
 48. 43-32 8-12 49. 17-19 14-43 50. 25-3 et perdu la fin de partie.

H. CORDIER - M. HISARD

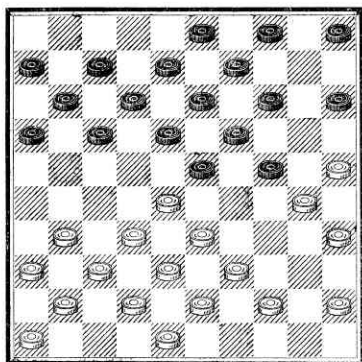
Dans la position ci-contre, suivit :

15. 28-22 18-27 16. 31-22 17-28 17. 33-22 12-17  
 18. 24-28 (meilleur était 38-33) 23-32

19. 38-27 Sur 37-28 suit 24-29 (interdit 39-33) et ensuite 4-10 avec menaces 19-24 ou 23.

19. 17-28 20. 37-31 11-17 sur 27-22 suit 7-12 22-33 14-20 et 13-18 qui gagne au moins le pion. Les blancs ont joué :

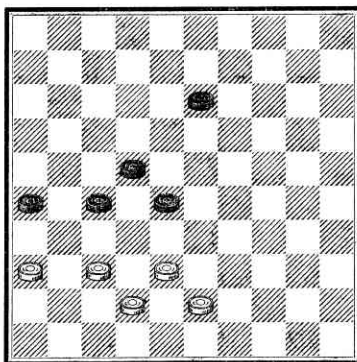
21. 42-38 17-22 22. 27-18 13-22 les noirs ont maintenant gagné le pion définitivement, et plus tard la partie.



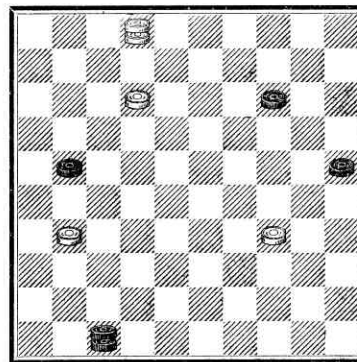
## Phases de jeu des Pays-Bas

présentées par O. G. van VEEN

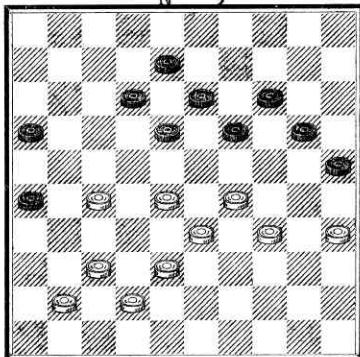
N° 1



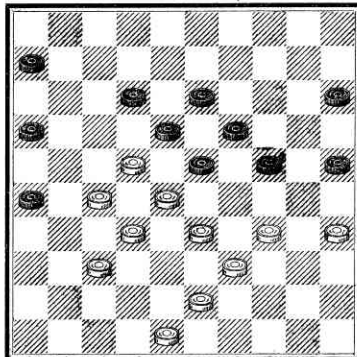
N° 2



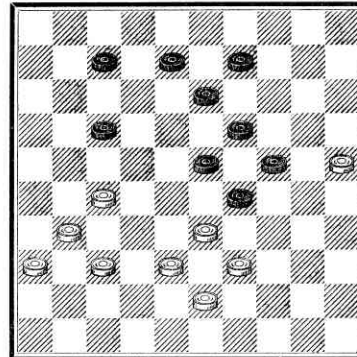
N° 3



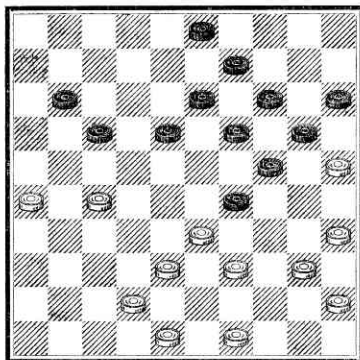
N° 4



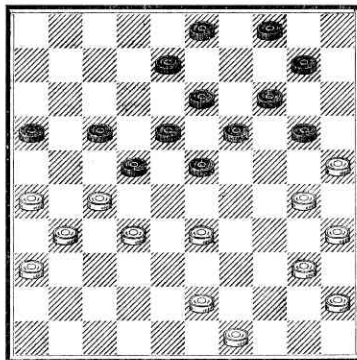
N° 5



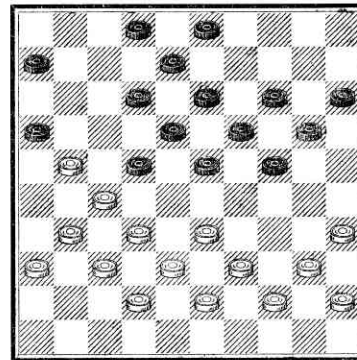
N° 6



N° 7



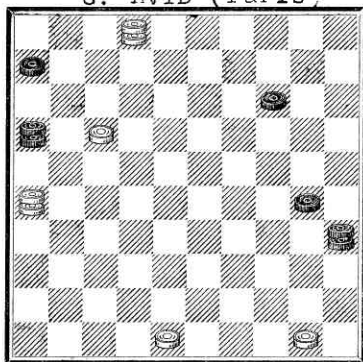
N° 8



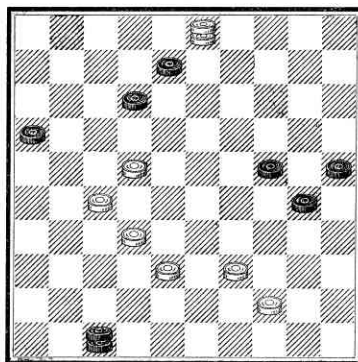
- N° 1 : ch. de Heusden 1948 : le joueur aveugle Olsen, avec les blancs, s'est assuré la nulle en jouant 38-33 (28-48) 42-38 (48-31) 38-32 (27-38) 36-9
- N° 2 : ch. VDT 1949 : les noirs ont joué 47-42 ?? 34-30 (42-26) 2-16 (25-34) 16-3
- N° 3 : G. Brouwer - v.d.Velde : 37-32 ? (35-30 était gagnant) (16-21) 27-16 (18-22) 28-17 (12-21) 16-27 (25-30) 35-15 (14-20) 15-24 (19-46)
- N° 4 : Almelo 21/3/59 : 37-31 (26-37) 32-41 (23-21) 33-28 (18-27) 28-23 (19-28) 34-30 (25-34) et 39-6 remise
- N° 5 : (14-19 ?) suit 27-21 (17-26) 33-28 (23-41) 36-47 (26-37) 47-42 (37-48) 39-34 +
- N° 6 : après 27-21 les noirs tombent dans le piège : (29-34) 21-23 (34-32) 23-18 (13-22) 33-29 (24-33) 42-38 (32-43 ou 33-42) 48-6 + (Eyck-Molenaar 1938/1939)
- N° 7 : 30-24 (20-38) 25-20 (14-25) 35-30 (25-34) 40-29 (23-34) 27-21 dame à 5 + (Tinga - de Ruiter 1960)
- N° 8 : Gerritsen - O.G. v. Veen 1940 : après (24-29) 33-24 (20-29) 39-33 ? interdit par (23-28) 32-34 (12-17) (21-23 (19-48 et 48-46 +)

## PROBLEMES INEDITS

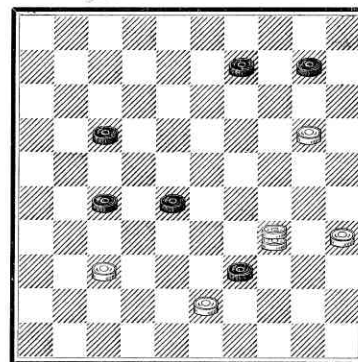
G. AVID (Paris)



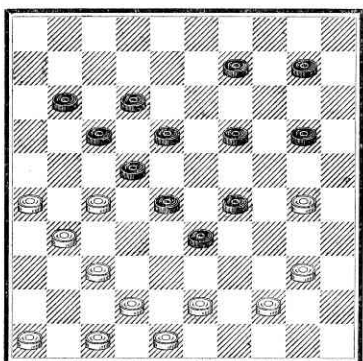
G. AVID



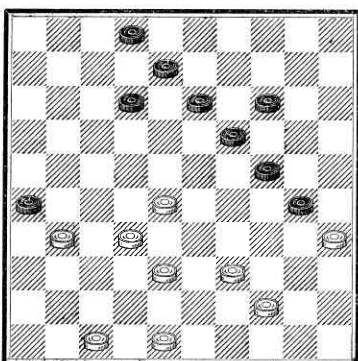
10 G. AVID



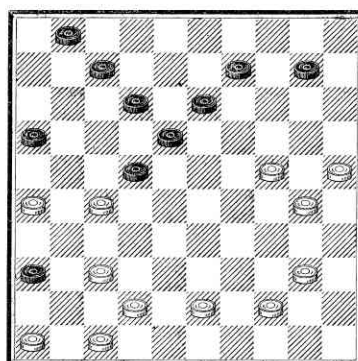
J. SERET (Ans)



J. SERET



J. SERET



Les blancs jouent et gagnent. Solutions page suivante

## NOUVELLES BREVES

Erreur, serait de croire que le Damier Mosan, aux temps d'été n'est qu'un désert. S'y ébat, au contraire, une ambiance... électrique : celle de tournois "éclair", officieux et impromptu, auxquels s'adonnent les "présents". Il s'agit d'un entraînement pour le championnat national de la spécialité qui aura lieu le 3 octobre à Bruxelles. Nul doute que, ces semaines, d'autres de ces joutes soient organisées : belle occasion de contacter les plus forts spécialistes locaux. Les classements :

17 juillet : 1) Bolgius 11 pts (s/12); 2) Eloï 9; 3) Goyvaerts 8; 4) Sojka 6; 5) Wislez 5; 6) Lhoist 3; 7) Mme Slaby 0.

24 juillet : 1) Slaby M.N. (20 s/22); 2) Croteux 19; 3) Larue 16 et Bolgius 16; 5) Eloï 15; 6) Sojka 11; 7) Goyvaerts 9; 8) Lhoist 9; 9) Mme Goyvaerts 6; 10) Winters (puis Vercheval) 11) Mme Slaby 3; 12) Lhonneux 3.

31 juillet : 1) Slaby M.N. (23 s/24); 2) Eloï 22; 3) Sojka 15; 4) Bolgius 13; 5) Picard 13; 6) Gillot; 7) Goyvaerts; 8) Mme Slaby; 9) Tellings; 10) Debie; 11) Lhoist; 12) Mme Goyvaerts; 13) Lhonneux.

14 août : 1) Slaby 19 pts; 2) Vaessen 18; 3) Bolgius 17; 4) Larue 16; 5) Loret 14; 6) Winters; 7) Detombay; 8) Goyvaerts; 9) Sojka; 10) Wislez; 11) Magonnette; 12) Vercheval.

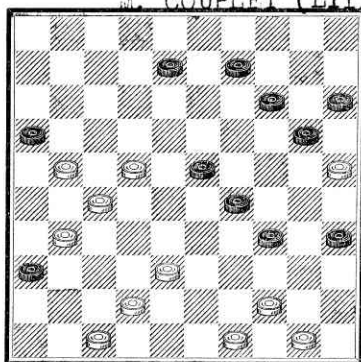
21 août : 1) Vaessen 23 pts; 2) Slaby 23; 3) Larue 22; 4) Bolgius 21; 5) Croteux 15; 6) Maes; 7) Wislez; 8) Goyvaerts; 9) Debie; 10) Mme Mathienne; 11) Lhoist; 12) Mme Goyvaerts; 13) Mathienne; 14) Vercheval.

Départage des ex aequo : système Sonneborn-Berger, dans tous tournois; à noter que le 21 août M. Vaessen gagne par forfait le match de barrage pour la première place, M. Slaby ayant dû quitter avant la fin.

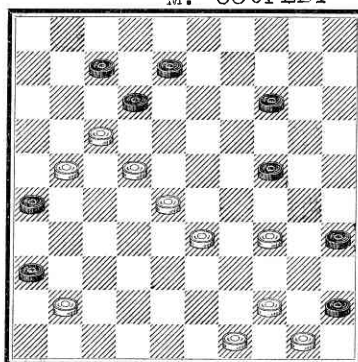
Bonne rentrée de Mme Mathienne. Merci à Jean Maes, président du Damier Bruxellois, de sa visite prospective dont il aura, je gage, remporté une forte impression : celle qu'il faudra compter avec les liégeois le 3 octobre...

## PROBLEMES INEDITS

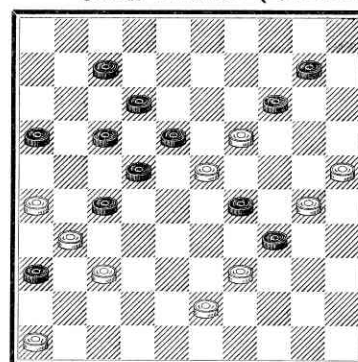
M. COUPLET (Lille)



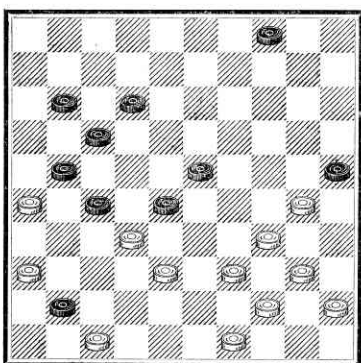
M. COUPLET



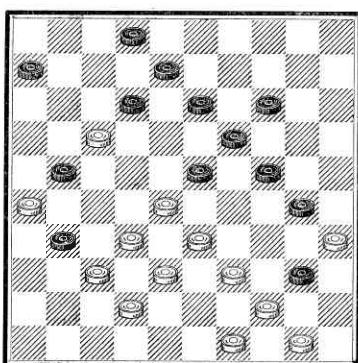
Jean NESME (Quincié)



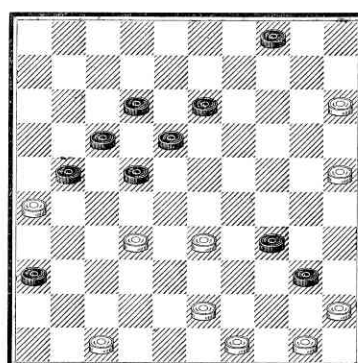
J. NESME



G. ARTIGALA (Lagny)



G. ARTIGALA



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

G. Avid : 17-11 (6-17 A) 26-39 et si :

1) (16-43) 39-25 (43-38) 48-43 50-44 25-30 etc.

2) (16-21) 48-43 50-44 39-30 etc.

3) (36-44) 39-6 (44-40) 50-44 48-43 39-11 etc.

4) (35-40) 50-44 48-43 39-11 etc.

A) (16-7 2-16 et si (6-11) 16-7 et sur tout autre coup que (6-11)  
50-44 48-43 etc.

G. Avid : 32-28 (47-29 A) 28-23 22-2 (12-17 m) 3-26 (30-35) 2-30 26-48 (43-49)  
44-40 48-26-50

G. Avid : 35-30 34-23-3 (14-46) 3-5

J. Seret : 26-21 30-24 37-32 40-34 48-43 47-41 41-3 3-6

J. Seret : 32-27 48-42 47-42 (44-39)? 38-7 35-2

J. Seret : 44-39 43-39 47-41 46-41 26-21 41-37 39-33 25-3 3-4 4-22 22-39 39-6

M. Couplet : 44-39 27-38 42-37-31 47-41 49-44 40 50-10 25-34

M. Couplet : 22-18 34-39 17-12-3-1 (40-44) 49-40 et si (35-33) 1-34 etc  
et si (45-43) 1-40 50-48

J. Nesme : 26-21 30-24 39-30 30-24 25-5 43-39 25-2 2-24 24-15 15-47 +

J. Nesme : 39-33 36-31 38-33 47-42 49-43 34-43 40-27 26-46 43-38 45-40 40-34  
34-29 38-32 46-41 +

G. Artigala : 17-11 28-22 26-17 37-17 50-45 33-28 49-38 45-40-7 35-2 +

G. Artigala : 15-10 25-20 47-41 32-28 43-39 50-8 45-12 26-17 (8-12) (3-12)  
mais 49-43 gagne.